



### La Mort Engloutie dans Sa Victoire

Chers frères et sœurs en Christ,

D'ici quelques jours, nous célébrerons la mort et la résurrection de Jésus. Il s'agit-là de célébrations charnières car tout ce en quoi nous croyons et espérons gravite autour de ces deux événements.



Certaines personnes sincères attachent beaucoup d'importance à l'exactitude de tous les détails qui accompagnent ces deux événements. Beaucoup de choses ont été écrites sur l'année précise, les dates et la chronologie exactes de l'arrestation de Jésus, de Son jugement, de Sa mort et de Sa résurrection. Bien que la plupart des gens acceptent l'idée que Jésus ait été crucifié un vendredi, d'autres insistent sur le fait qu'il s'agissait d'un mercredi ou d'un jeudi. Certaines

personnes défendent la thèse que Jésus est resté dans le tombeau pendant trois jours et trois nuits ou même une partie de cette période de temps. D'autres encore pensent que nous ne devrions pas du tout célébrer les dates chrétiennes orthodoxes, en insistant sur le fait que les observances de l'Ancien Testament constituent la seule façon de se souvenir du sacrifice de Christ.

Il fut un temps où ces détails étaient importants pour moi et où je passais beaucoup trop de temps à essayer de les concilier. Je me suis rendu compte depuis que j'ai perdu beaucoup de temps. Je ne veux pas dire par là que ces détails sont insignifiants. Les événements qui se sont déroulés, lors de la dernière semaine de la vie de Jésus, furent orchestrés avec grand soin par Dieu dans le but que les prophéties du Messie trouvent leur accomplissement. Toutefois, il est impossible d'établir une chronologie exacte et ce, de manière définitive, la raison étant qu'il est impossible de répondre à ces questions une fois pour toute à cause de l'ambiguïté des passages bibliques. Toujours est-il que même si les détails avaient été consignés avec la précision chronologique à laquelle nous sommes habitués aujourd'hui, cela n'aurait aucune importance. Ce qui compte n'est pas quand cela s'est passé, mais ce qui s'est passé.

S'il y a environ 2 000 ans, Jésus le Fils de Dieu incarné, a été exécuté puis est ressuscité, cela signifie que le destin de chaque être humain a été changé pour toujours. Et si cela ne s'est pas produit, alors comme Paul l'écrit à l'église de Corinthe : « ...notre prédication est donc vaine » (1 Corinthiens 15 : 14). Dans cette épître, Paul rappelle à ses destinataires que si Jésus est bien ressuscité des morts : « ...alors s'accomplira la parole qui est écrite : La mort a été engloutie dans la victoire » (verset 54).



Par là, Paul citait Esaïe chapitre 25 au verset 8 :

*« Il engloutit la mort pour toujours ;  
Le Seigneur, l'Eternel, essuie les larmes  
de tous les visages,  
Il fait disparaître de toute la terre  
l'opprobre de son peuple ;  
Car l'Eternel a parlé »*

Il s'agissait sans doute d'un passage très connu. Il est concis et poétique. Si les vendeurs de cartes de sympathie avaient existé à cette époque, ils en auraient très vraisemblablement produit avec ces paroles inscrites dessus. Paul montre aux Corinthiens que ces mots ne sont pas de simples platitudes pieuses. Grâce à Jésus, ce qu'Esaïe a prophétisé, est devenu réalité. La mort a effectivement été engloutie dans la victoire, ce qui permet à Paul d'écrire avec confiance : *« O mort, où est ta victoire ? O mort, où est ton aiguillon ? »* (1 Corinthiens 15 : 55).

La mort, toute mort, porte un aiguillon. Si une mort particulière ne nous affecte pas personnellement, il peut s'agir d'un léger aiguillon, qui ne dure pas longtemps. Des tragédies, comme la tuerie qui s'est produite aux Etats-Unis, dans une école élémentaire à Newton dans le Connecticut, nous marque tous, et ce pour longtemps. La peine causée par la perte d'un être cher est encore plus profonde.

La perspective chrétienne nous console en sachant qu'il y a plus dans la vie que ce que nous pouvons vivre dans nos corps mortels. Jésus a enseigné qu'il y avait une vie après la mort et nous a fait la promesse qu'Il irait nous préparer une place. Savoir que la mort ne constitue pas la fin pour ceux que nous aimons et qui nous ont quittés, atténue la terrible douleur d'avoir perdu quelqu'un. Ainsi, nous n'avons pas besoin de nous affliger comme les autres qui n'ont point d'espérance (1 Thessaloniens 4 : 13). Cependant, cela n'enlève pas toute la souffrance. Nous souffrons toujours du manque de leur compagnie, de leur absence, alors que nous sommes vivants et qu'ils sont décédés.

C'est la raison pour laquelle l'ennemi est la mort. Et même si Jésus est victorieux sur la mort, nous sentons encore son aiguillon, surtout lorsque des enfants innocents en sont victimes. Bien que nous pleurions face à la mort, nous sommes rassurés par le Psaume chapitre 56 au verset 9, en sachant que Dieu voit nos pleurs : *« Tu comptes les pas de ma vie errante ; recueille mes larmes dans ton outre : ne sont-elles pas inscrites dans ton livre ? »*. Quelle que soit la traduction, le point est clair : Dieu connaît notre peine et notre souffrance dans les moindres détails, et Il a fait la promesse de les faire cesser pour toujours, à un moment donné.

J'ai longuement réfléchi sur la phrase que Jean a écrite dans l'Apocalypse chapitre 21 au verset 4 : *« Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus ; il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu »*. Tout comme Paul, Jean nous rappelle la réalité de la promesse faite dans Esaïe chapitre 25 au verset 8. Pensez à quel point cette promesse est importante !



Si Dieu n'effaçait pas toute larme de nos yeux, nous aurions sans cesse des raisons de pleurer. Nous pleurerions très certainement sur nos péchés passés, les opportunités manquées sur terre, et aussi sur nos actes malveillants envers autrui. Nous nous lamenterions beaucoup sur les choses telles qu'elles étaient auparavant. Mais Dieu déclare qu'il n'y aura plus de mort et que les choses anciennes disparaîtront. Dans la plénitude du royaume de Dieu, tout ce qui nous causait de la peine disparaîtra. Une fois dans notre vie glorifiée, il n'existera plus de mort qui séparera les cœurs amoureux. Plus aucune forme de tristesse. Plus aucune sorte de peine. A la place, il y aura la plénitude de la vie, le partage de l'amour et de la lumière mêmes de Dieu.

C'est la raison pour laquelle Jésus a bien voulu se laisser torturer et exécuter, pour être ressuscité peu de temps après. Ce qu'il a accompli, Il l'a fait librement pour nous, et ce, dans la confiance en Son Père céleste. Ainsi nous lisons à Son sujet : « *...en échange de la joie qui lui était réservée, il a souffert la croix...* » (Hébreux 12 : 2).

Le déroulement précis de la crucifixion et de la résurrection n'est pas la question primordiale (si cela avait été le cas, Dieu l'aurait certainement rendu plus clair). Ce qui importe, c'est ce que Jésus a fait : accomplir les prophéties sur le Messie, comme celle par exemple d'Ésaïe. Jésus a changé la nature même de la mort et a ouvert la voie à notre avenir fait d'espérance, lorsque toutes choses seront nouvelles (Apocalypse 21 : 5).

Tel est ce que Jésus a accompli et qui devrait focaliser notre attention. Rappelons ces choses à nos églises, alors que nous commémorons la mort et la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ.

Votre frère en Christ,

Joseph Tkach